



La semaine du cheval dans la province de Québec

Grands tournois à Ste-Anne de la Pocatière et à Bedford.—Beau succès de nos éleveurs d'En Bas.—Où la foule manifeste, les jeunes nous édifient et les visiteurs sont ravis.

Nous devons à la publicité d'avoir introduit dans nos mœurs commerciales, cette mode de concentrer l'esprit du public, durant une période de temps déterminée, sur une idée particulière propre à stimuler la vente de marchandises c "onques. Aujourd'hui on parle de s "ine de la maman, du papa, des bonbons — des pommes. Nous avons déjà eu quelque chose comme la semaine du mouton, semaine du grand ménage au printemps et que d'autres événements comme ceux-là susceptibles de retenir notre pensée sur des choses auxquelles il convient de s'arrêter quelquefois.

Par analogie on peut bien dire que la semaine dernière fut celle du cheval de traits dans la province de Québec. Deux grandes expositions de chevaux ont été tenues, l'une à Bedford où les membres du Syndicat des Éleveurs de Chevaux de Pike River se sont mesurés; exposition qui fut marquée par la présence de l'hon. M. Godbout, ministre de l'Agriculture et éleveur de chevaux Belges. Une autre non moins importante et imposante par le grand nombre et la qualité de ses expositions à eu lieu à Ste-Anne de la Pocatière sous la présidence de M. l'abbé J.-H. Bois, supérieur de l'École d'Agriculture de Ste-Anne.

Les deux expositions étant tenues le même jour, nous avons manqué la première pour répondre à l'aimable invitation de M. Adrien Morin qui nous a conduit à Ste-Anne en compagnie du Dr J. H. Black, chef du Département de la Colonisation et de l'Agriculture du réseau ferroviaire d'État et de M. L.-C. Roy, agent agricole des C. N. R.

C'est le dix-septième concours annuel de ce genre qui se tient à Ste-Anne, auquel nous avons assisté jeudi dernier. Le grain de sénévé jeté autrefois par les Pasquet, les Bouchard, les Ste-Marie et les Bois a rapporté deux cent pour un. M. l'abbé Bois, dans une brève allocution rappelant les débuts de ce concours de chevaux, en 1917, nous représentait le juge classant deux étalons et trois juments dans sa journée; c'était on ne peut plus modeste. Mais c'était une bonne semence jetée dans une terre prête à la recevoir. Avec du travail, de la persévérance, une attention soutenue à observer les meilleurs principes en élevage, les cultivateurs de la région de Kamouraska, L'Islet, Montmagny, Rivière-du-Loup, sont arrivés à former un élevage de bons chevaux de Québec. D'ici peu, si la progression gravit autant de degrés qu'elle en a montés jusqu'à présent, notre province sera capable de suffire à ses besoins pour de bons chevaux sains, forts et en lieu de multiplier chez nous les bons sujets d'espèce chevaline.

Les éleveurs ont présenté plus de cent cinquante chevaux aux juges, tant pur sang que demi-sang. M. H. E. Taylor a classé les chevaux Belges et Canadiens, le Dr J.-H. Vigneau, les Percherons et M. A. Labrecque, instructeur en espèce chevaline, les croisés.

Il y a deux ans, j'avais l'avantage d'assister à cette belle exposition de Ste-Anne, les chevaux étaient propres, fringants, en bonne forme, mais cette année, il était facile de voir que les éleveurs ont pris plus d'expérience encore sous le rapport de la préparation. Nous avons vu des étalons bien conservés comme le fameux grand champion Har- de la Station expérimentale de Ste-Anne. Des jeunes Percherons et Canadiens qui promettent, et surtout des classes de jeunes juments qui ont ravi des connaisseurs comme le Dr Black du C. N. R., qui en a vu des expositions sur le continent américain, mais rien d'aussi beau que les juments Percheronnes de deux ans, présentées à Ste-Anne, me disait-il, et si spontanément qu'il devait être sincère.

Harpon comme dit plus haut a remporté les honneurs à Ste-Anne. Graduelle, jument Percheronne de la Ferme Expérimentale, a renouvelé son bel exploit de la régionale à Québec, en se classant comme la plus belle jument de sa race au concours de Ste-Anne.

Le lecteur doit tenir compte qu'on travaille à établir dans cette section du

Bas de Québec un centre d'élevage du cheval Percheron. C'est pour cette raison que cette race primait là-bas. Si Harpon a été proclamé champion des étalons de toutes races; la foule n'a pas moins manifesté en l'honneur de l'étalon Canadien Prince, né à la ferme de M. Albani Sylvestre, à St-Simon de Bagot, exposé jeudi dernier par son propriétaire M. A.-H. Couturier de St-Louis du Ha! Ha! Ce fut le champion des étalons Canadiens. Je vous parle là d'un cheval café fait au pinceau, comme disent les maquignons de chez nous, et qu'il y aurait eu plaisir à placer à côté de "Tom" du Haras St-Joachim proclamé grand champion aux expositions de Québec. Le lecteur tiendra compte que Prince a connu les honneurs du grand championnat à Toronto à l'exposition Royale, cela suffit pour expliquer l'enthousiasme des spectateurs qui ont souligné par leurs applaudissements, l'élégance, la vigueur et la perfection de conformation d'un cheval Canadien qui fait honneur à notre race indigène de chevaux. MM. Adrien Morin et Andréa St-Pierre n'ont pas dédaigné cette appréciation d'un public qui aime encore un cheval qui se "moune".

La liste des prix que nous publions indique clairement que les éleveurs des Syndicats de Montmagny ont fortement contribué au succès de jeudi dernier, non seulement dans les classes de chevaux Canadiens, ils ont pris des premiers argents avec les Percherons.

Quelques beaux types Belges ont aussi été classés par M. Taylor. M. Thaddée Caron, a pris les premiers prix dans les classes de chevaux et de juments.

Les specimens demi-sang figuraient nombreux et les connaisseurs voient à Ste-Anne des juments de cultivateurs répondant parfaitement aux besoins que nous avons d'un pouvoir de traction économique sur nos fermes. Il ne reste plus qu'à doubler la quantité de ces bonnes juments, de ces chevaux sains capables de gagner la vie de l'habitant et lui permettre de renouveler à même son élevage les unités chevalines dont il a constamment besoin.

Les jeunes cultivateurs en grand nombre présents à ce beau tournoi des éleveurs ont édifié plus d'un visiteur et non des moins importants car le Dr J. H. Black impressionné par l'intérêt que les jeunes gens ont témoigné durant la journée, et la quantité de jeunes participants au concours de jeunes juges sur quelques classes de chevaux, cela lui a servi de thème pour l'allocution qu'il prononçait dans l'après-midi.

Des trophées ont été présentés à quelques éleveurs qui se sont particulièrement distingués durant la journée, nous en donnons la liste plus loin et leur adressons nos chaleureuses félicitations avec les vœux de persévérance et succès que nous formulons à l'adresse de tous les exposants du concours 1934.

Nous devons des remerciements aux autorités du Collège de Ste-Anne de la Pocatière pour la réception très cordiale faite aux invités à l'heure du lunch.

La parade des chevaux de l'exposition et des fameux attelages doubles, a été bien réussie. Il est malheureux que le temps sombre et la pluie torrentielle à la fin de cette splendide démonstration aient empêché M. l'abbé Proulx d'utiliser son appareil pour filmer une aussi jolie procession des plus fidèles serviteurs de l'homme et tout particulièrement de nos cultivateurs.

Les classes jugées, M. J.-H. Bois, a prononcé une courte allocution, et invita quelques invités à adresser la parole.

M. L'ABBÉ BOIS

"Notre 17e concours annuel de chevaux de traits est terminé. Je dois un tribut de reconnaissance aux deux gouvernements, dit M. le Supérieur de Ste-Anne, pour l'encouragement qu'ils nous manifestent, par des octrois substantiels.

M. Bois rappelle ensuite la part prise par M. Jos Pasquet ancien professeur de Ste-Anne de la Pocatière pour lancer ce mouvement du bon élevage de chevaux de traits dans la région, il y a dix-

Superbes produits maraîchers à l'Exposition du comté de Québec

On ne m'accusera certainement pas d'avoir ennuyé les abonnés de ce journal en leur parlant du comté de Québec, depuis que, de temps à autre, j'y collabore; cela pour une bonne, une fameuse raison: c'est mon comté natal; j'y rencontre beaucoup de mes proches, plusieurs amis et des connaissances au minot.

En vous parlant aujourd'hui de son exposition locale, tenue le 26 septembre, par une superbe journée d'été, il me faut raidir les guides afin d'empêcher mon imagination d'errer dans le domaine si vaste des souvenirs, retenir la folle du logis dans le giron de l'actualité, plus encore de l'impartialité. Vous savez quelquefois... quand on jase des siens.

Québec n'est pas un comté tout-à-fait aussi rural que les autres plus éloignés des gros centres urbains. Tout près de la ville, les fermiers font de la culture maraîchère intense, s'intéressent à la culture du foin et à la vente du lait en nature; le marché pour ces productions est à leur porte et la plupart des fermiers viennent sur les marchés de Québec vendre directement au consommateur.

Je voyais mercredi M. C.-N. Dorion, député de ce comté aux Communes, examiner les beaux et nombreux exhibits du potager, donner la main aux exposants, féliciter les uns, encourager les autres; nul doute que s'il avait eu à parler, il aurait dit comme les autres députés, qu'il était fier de représenter, au tribunal de la nation, le plus beau comté du pays. Mais il n'y a pas eu de discours. Quel dommage!

Cette exposition du comté n'en est pas une où le détail est très nombreux. Non pas qu'il n'y ait de beaux et bons troupeaux dans les belles et grandes paroisses de la banlieue de Québec, toutefois il faut moins des doigts de la main pour compter les éleveurs de pur sang. Ceux qui s'appliquent à l'élevage proprement dit réussissent très bien. Vous connaissez les troupeaux aux Holstein des MM. Sansfaçon, de Charlesbourg, Couture de St-Ambroise, L'Heureux de Charlesbourg Ouest, ces éleveurs se sont partagés les récompenses. Il y en a quelques autres, mais ils n'ont pas exposé cette année.

M. J. Couture, de St-Ambroise particulièrement eut du succès avec ses chevaux Canadiens, plusieurs avaient été primés aux expositions provinciale et régionale il y a quatre semaines au plus.

Il y a beaucoup de cultivateurs fournissant le lait à la ville, ceux-là ont de bonnes vaches, mais ne font pas d'élevage, ils achètent des commerçants d'animaux de Québec.

Ce n'est pas par les animaux que l'exposition du comté de Québec se distingue, mais par ses fameux produits

sept ans. "Depuis, les progrès qui se sont accomplis sont dus à la persévérance de nos éleveurs, et prouvent comment on peut avec du travail arriver à de beaux résultats.

"Je dois, en votre nom remercier M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la ferme expérimentale pour l'appui constant donnée à notre exposition.

"Nous avons avec nous, M. G. W. Muir, éleveur du Dominion qui représente ici l'hon. M. Weir, ministre de l'Agriculture à Ottawa. C'est un de nos amis qui a toujours eu de la sympathie pour notre mouvement. Je voudrais bien qu'il dise à ses chefs que les subsides qu'ils nous donnent portent profit;

"Je salue également M. Adrien Morin, chef du Service de l'Industrie Animale, représentant ici l'hon. M. Godbout obligé d'être présent à Bedford où se tient une exposition semblable à la nôtre, de même que le chef de la section des chevaux, M. J.-J. Gautreau qui fait du bon travail dans la province de Québec pour promouvoir cet élevage.

"Je dois remercier spécialement M. le Dr J.-H. Black, chef du Service de l'Agriculture et de la Colonisation du Chemin de Fer National ainsi que M. L.-C. Roy, agent agricole du même réseau pour avoir répondu à notre invitation. Je dois surtout en cette circonstance, remercier le Dr Black de l'appui qu'il nous a donné dans notre mouvement de colonisation en nous obtenant des taux spéciaux pour le transport des

(Suite à la page 399)

maraîchers, ses grains, ses pois à soupe, ses haricots rouges, blancs, jaunes, etc., il y en a de toutes les variétés, aussi par ses superbes cultures de betteraves fourragères dont les juges ont fait beaucoup d'éloges.

Nous avons des producteurs de melons qui réussissent admirablement bien cette culture, elle ne se pratiquait pas il y a quelques années avec autant de succès qu'aujourd'hui.

Quels progrès considérables n'a-t-on pas réalisés dans la culture de la tomate. Il y en avait des paniers et des paniers des variétés les meilleures et les plus belles, délicieuses à croquer, je vous le jure. Et si jamais vous rencontrez un cultivateur de mon comté, il vous dira sans rougir qu'il n'y a rien de bon comme la tomate produite dans le comté de Québec, elle a un petit quelque chose de savoureux qu'on ne trouve pas dans la tomate "d'en haut" comme disent les gens de chez nous.

Et nos bons choux-de-Siam, si tendres et sucrés, ils étaient ravissants au Colisée, mercredi passé. Que dire du céleri cultivé à Charlesbourg, à Giffard, à l'Ancienne Lorette à Charlesbourg Ouest. Les plants sont d'une grosseur et d'une longueur remarquables. Combien ont été perfectionnées les méthodes de cultiver le céleri depuis que les instructeurs horticoles travaillent de concert avec les maraîchers de chez nous. Plusieurs producteurs ont adopté la méthode de cultiver sur terrain plat sans renchausser, puis on saupoudre à la bouillie bordelaise sèche, il faut voir les beaux résultats de cette manière de faire.

Il est aujourd'hui très peu de cultures qui ne réussissent pas dans le district, ces produits nous venaient de Montréal quelquefois.

Comme ailleurs, nos quelques vergers de familles ont souffert des dégâts de l'automne dernier. Les exhibits de pommes étaient assez rares; ils ont déjà été de meilleure qualité. M. P. Sansfaçon de Charlesbourg Ouest a pris une large tranche des prix. Il se fait des plantations ci et là, et nous verrons encore chez-nous des variétés de pommes très belles et surtout délicieuses à manger.

Au chapitre des exhibits des fermières, beaucoup de conserves. Nos cuisinières sont épatantes j'en sais quelque chose. Depuis quelques années les ser-tisseuses ne rouillent pas. Au travaux domestiques plus de travaux délicats à l'aiguille, de centres de tables brodés, de coussins que de bons bas de laine et de mitaines confortables. Mais quand nos jeunes fermières ont la patience de ré-ussir aussi bien ces choses délicates, elles ne sont pas en peine de tricoter une bonne paire de bas par cotes pour leur homme. Avis aux jeunes godelureaux qui cherchent des épouses dans le comté de Québec.

Je ne vous rapporterai pas de discours, il n'y en a pas eu; de courses elles ne devaient avoir lieu que le dimanche suivant — demain, c'est peut-être une des raisons pour laquelle l'assistance n'a pas été très forte. Les gens de par chez nous aiment beaucoup les "trottes". En remettant cette partie du programme à dimanche je crains que les directeurs de la Société d'Agriculture se soient trompés. Et si par malheur la température n'est pas plus belle demain qu'aujourd'hui samedi, c'en est fait d'un événement qui a toujours du succès.

Questionnés sur la valeur de l'exposition dans son ensemble les juges ont été unanimes à déclarer que l'exposition du comté de Québec surpasse cette année la foire régionale comme exhibition de légumes. C'est dire que les cultivateurs de la banlieue de Québec sont passés spécialistes en culture maraîchère et qu'en dépit des malheurs du début de la saison, alors que les premiers semis et plantations furent dévorés par les vers, leur tenacité leur a fait triompher des difficultés d'un printemps assez peu prometteur.

Mais il y a une ombre au tableau, les produits ne se vendent pas cher. On apporte tout à la fois des charges de légumes considérables vendus à prix ridicules; puis en février et mars, il nous faut recourir aux importations de l'étranger. Est-ce qu'il ne serait pas possible de mieux conserver d'aussi beaux produits et d'en mieux répartir la vente?

MAXIME.